



LE BULLETIN ANNUEL D'INFORMATION

de l'association 1901 "les Amis de la Galicière"

Anciennes Fabriques Crozel

La Galicière,

38160 Chatte

Tél. 04 76 38 85 77

Association n° 0381028323 du 16 août 2000

Siren 434 235 255 | APE 913E

www.galiciere.com | info@galiciere.com

SOMMAIRE

- 2 Manifestations
- 4 Les jardins de la Galicière
- 6 Brèves 2004
- 8 Revue de presse
- 10 Brèves 2005
- 12 Les moulins de la Galicière
- 14 Les roues de la Galicière
- 16 Projets 2006 | 2007

Eh dites... oh !

Si l'intérêt du site de la Galicière ne peut plus aujourd'hui être contesté ; si son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (première et seule usine de moulinage à être inscrite en France) atteste de son caractère exceptionnel ; si la volonté de l'Association des Amis de la Galicière d'ouvrir ce site au public, pour en faire profiter le plus grand nombre, ne peut être mise en doute (expositions, spectacles) il n'en demeure pas moins que le projet de revitalisation de ce patrimoine industriel est plus que jamais dans l'impasse.

En effet, l'incompréhensible refus du légataire universel, filleul de la dernière propriétaire des lieux, de vendre une petite partie des terres dont il a hérité pour permettre la création d'un parking et ce, quelles que soient la somme ou la formule proposées, empêche tout développement touristique du site de la Galicière (accès et stationnement des cars impossible).

Les efforts de conciliation menés par la municipalité de Chatte, tout comme la compréhension de l'Architecte des bâtiments de France n'auront au final servi à rien, puisque le légataire universel vient d'obtenir la constructibilité de ses terrains jouxtant la Galicière, sans pour autant vendre ceux nécessaires à la création du parking comme il s'y était engagé auprès de M. le Maire de Chatte, à la veille même de la clôture de l'enquête publique pour le PLU.

Interdisant aux membres de l'Association tout contact avec ses parents - qui étaient aux services de la demoiselle Crozel - refusant obstinément de communiquer le moindre détail ou document concernant la famille de sa marraine, le légataire universel, après plus de huit années passées à laisser entendre qu'une solution pouvait être envisagée, finit par reconnaître préférer le plaisir d'emmer... les nouveaux propriétaires de la Galicière à celui que l'argent ou la reconnaissance pourrait lui procurer.

Certes chacun est libre de disposer de ses biens à sa guise, mais à la vue du projet de Sébastien Bruet - que vous découvrirez dans ces pages - comment accepter que l'animosité sans fondement et l'entêtement d'un seul homme puissent empêcher le grand public de pouvoir découvrir ce lieu unique. Comment se résoudre à l'idée qu'une usine qui vient de traverser sans encombre deux siècles puisse disparaître (la filature menace de s'effondrer). Car le refus du légataire a pour terrible conséquence le syllogisme suivant : pas de parking = pas de public, pas de public = pas d'autofinancement, pas d'autofinancement = pas de subventions, pas de subventions = plus de restauration.

Aussi convient-il d'alerter l'ensemble des acteurs institutionnels de la région pour qu'au moins le site de la Galicière ne soit pas dénaturé par un projet immobilier qui n'a pour seul objectif que de contenter le légataire et de tout mettre en œuvre pour obtenir l'annulation de la constructibilité de ses terrains.

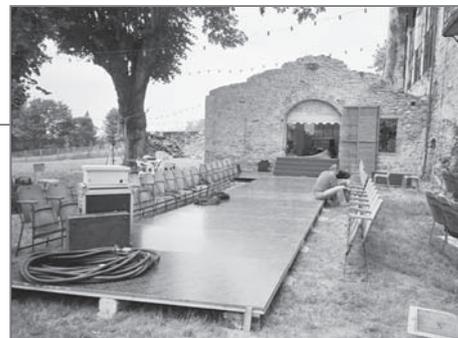


MANIFESTATION

2

Spectacles La controverse de Valladolid

Le 24 juin 2004, la Galicière recevait la compagnie Douze pieds s'y poussent (Gest) pour une représentation exceptionnelle de "La controverse de Valladolid" de Jean-Claude Carrière mise en scène par François Gibut. Cette manifestation organisée par la Communauté de Communes du pays de Saint-Marcellin, de Vinay, de la Bourne à l'Isère et la Conservation du Patrimoine en Isère s'est inscrit dans un projet culturel visant à faire découvrir ou redécouvrir aux habitants du Sud-Grésivaudan, des sites patrimoniaux à travers la musique ou le théâtre. Malgré une fraîcheur inhabituelle en cette saison, plus de 150 spectateurs sont venus à la Galicière, et ont pu, en fin de soirée, faire part de leur enthousiasme à la troupe autour d'un verre offert par la municipalité de Chatte. La réussite de cette soirée Théâtre et Patrimoine est le fruit d'une mobilisation sans faille des membres de l'association qui ont su mettre à disposition leur temps et leur savoir-faire pour que le temps d'une représentation, les façades de la Galicière se transforment en un décor de théâtre.



Distribution

Patrick Seyer,
Raphaël Goyon,
Olivier Vallade,
Pierre Duroux,
Ecky Danimbé,
Christian amico,
Sheyla Costa,
Fatima Essirine,
Fabien Palin

Figurants

Charles Lallemand,
Sébastien Chollet

Mise en scène

François Gibut

Lumière

Noël Kébir

Mise en musique

Jean Ménissier

Costumes

Laurence Freychet

Ecrité par

Jean-Claude Carrière

Compagnie

Gest
12 pieds s'y poussent
04 76 44 38 11



Résumé

En cette moitié du 16e siècle, la monarchie espagnole s'interroge encore sur la question de la conquête et du sort fait aux habitants des Nouvelles-Indes. En 1550 Charles Quint, alors à la tête d'un empire européen considérable mais fragile, fait convoquer à Valladolid une controverse. Un débat sensé donner un avis définitif. C'est lors de cette controverse que s'affrontent deux courants de pensée à travers deux personnages que tout oppose.

Le premier, le chanoine Ginès de Sépulveda, éminent théologien et philosophe, traducteur et défenseur de la pensée d'Aristote divisant l'espèce humaine en deux : ceux qui, civilisés, sont nés pour commander et ceux, qui, barbare ou sauvages, sont nés pour être asservis.

Le second, Bartolomé de Las Casas, homme de terrain, qui est parti très jeune s'installer comme colon à Hispaniola (Haïti). Un jour, subjugué par le prêche véhément d'un dominicain, il rejoint l'ordre des Frères Prêcheurs et consacre sa vie à la défense des peuples amérindiens. Il remet en cause la conquête et la colonisation de bout en bout. Il fait de l'évangélisation pacifique son cheval de bataille. Ses revendications sont sans concession. Il va même jusqu'à exiger le retrait définitif des colons et militaires espagnols. Pour défendre ces peuples, auxquels il voue une admiration sans borne, il n'hésite pas à exécuter et même justifier les sacrifices humains. Encore aujourd'hui le personnage ne fait pas l'unanimité.

La portée moderne du débat est époustouflante. En effet, comment ne pas reconnaître à notre époque, les survivances de ce lointain passé ?



Spectacles Autour d'un verre de vin



Le 25 juin 2005, l'association invitait ses adhérents "Autour d'un verre de vin". Pensant être conviés à une dégustation, les hôtes furent dérouterés lorsque des serveurs en tablier écri leur murmurèrent à l'oreille quelques vers d'un poète persan du XII^e siècle. La confusion s'installait... Déjà la disposition des tables évoquait la Cène et l'absence de vis-à-vis laissait présager l'ennui. Un accordéoniste surgit sur le balcon, invitant chacun à passer à table. Trois ver...de mise en soupe plus tard, les invités buvaient les paroles et les vins de Sylvain Bernard, vigneron à St-Péray, qui sourit aux lèvres partagea son pain quotidien. Puis au fil des mets, mis en scène dans des verreries, et au grès des cépages, les invités réalisèrent que ces serveurs pour le moins étranges étaient en fait des acteurs, qui mêlant avec talent, prose et chansons, théâtre et mélodées, donnaient à cette dégustation une volupté épicurienne enivrant tous les sens. Délectations de délices coquinement concoctées... griserie aux connotations tanniques pour du vin en bouche et à l'oreille...



Autour d'un verre de vin en chiffre

Recettes en Euros	
Participation repas	1950,00
Participations sur ventes de vin	112,00
Total recettes	2062,00
Dépenses en Euros	
Apéritifs et repas	762,92
Préparatifs	175,71
Fournitures et matériaux	113,80
Gaz	22,80
Prestation comédiens	600,00
Fourniture vins (forfait)	262,50
Impressions invitations	77,61
Timbres + enveloppes	87,45
Total dépenses	2066,79
Résultat de la manifestation	-4,79

Vigneron
Sylvain Bernard*

Assisté de
St-Péray Blanc, 2002
St-Joseph "Fauterie", 2002
Cornas "Fauterie", 2002
Solstice Rouge
Saint-Joseph "Combaud", 2003

Diseurs et chanteurs
Florence Coeur,
Pierre Duroux,
François Gibut
et Olivier Vallade

Accordéon
Patrick Reboud

Conception du repas
Nadia Crouzet et compagnie

Décors
L'association

Sur l'idée originale de la compagnie
douze pieds s'y poussent**

Menu à déguster | Menu à écouter

- Anacardiacées et junglandaciées du Liban
- Trois ver...de mise en soupe
- Confiture de bourguignon à la piémontaise sur son baldaquin de salade mondée aux arômes balsamiques
- La vache et la chèvre de Saint-Marcellin
- Emulsion cacaotée onctueuse sombrement corsée en son bocal
- Pogne de Saint-Donat
- Douceurs juteuses du verger et d'ailleurs...

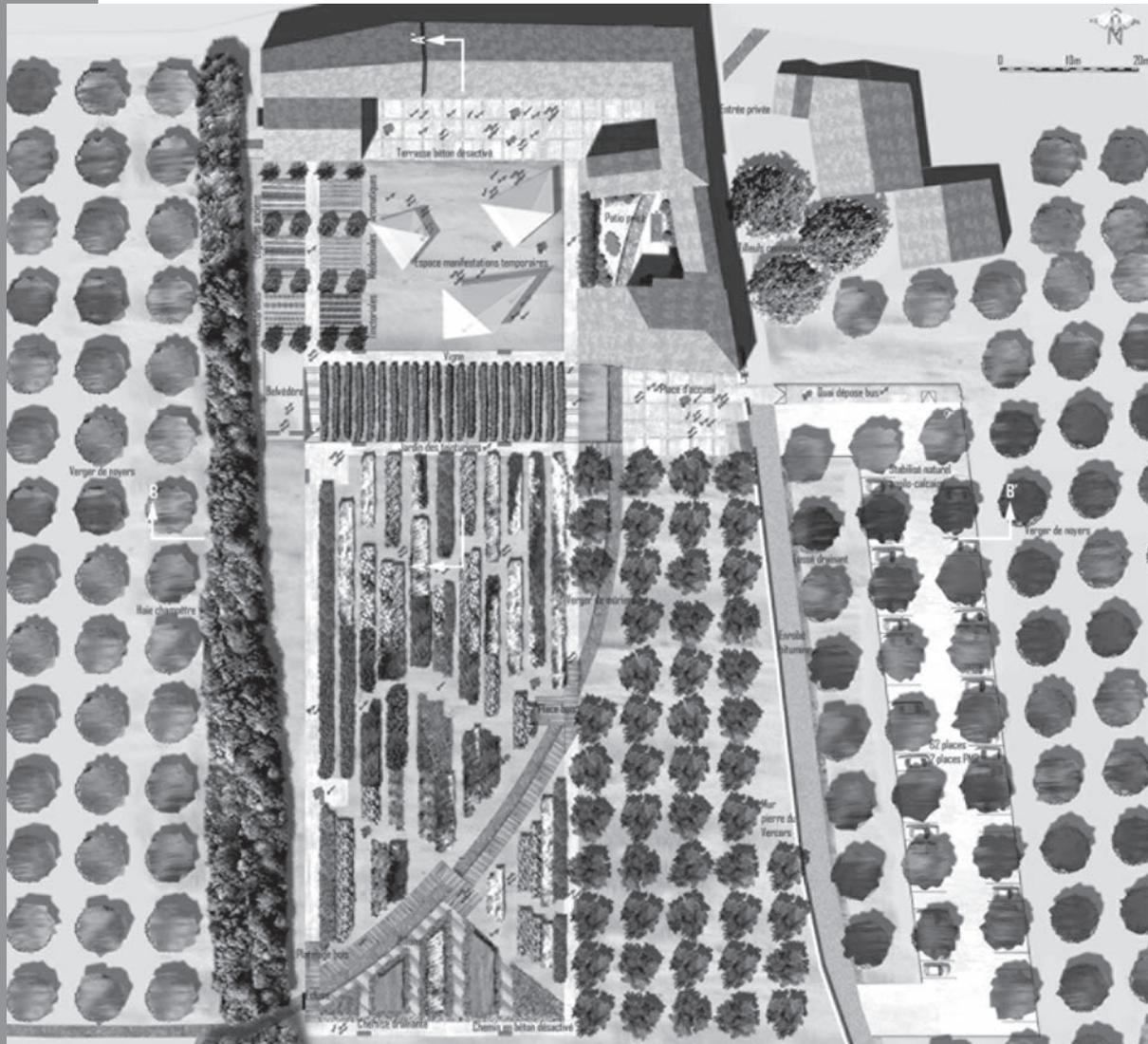
- Quatrains de Omar Khayyam, poète persan du 12e siècle
- Chanson des gueux de Jean Richepin
- Champagne, texte attribué au Cardinal de Bernis, 18e siècle
- Chair de Jean-Luc Henning, tiré de «L'érotique du vin»
- La première gorgée de bière de Philippe Delerm tiré de l'ouvrage du même nom
- Les tanins, texte scientifique adapté pour la circonstance
- Le vin de l'amant de Gabriel Cousin (auteur grenoblois)
- Comment tâter de Jean-Luc Henning, tiré de «L'érotique du vin»
- Le vin de Georges Brassens.

* Sylvain Bernard
Domaine de Fauterie EARL
10, av Charles de Gaulle
07130 SAINT-PÉRAY
04.75.40.46.17

** La compagnie douze pieds s'y poussent est une compagnie grenobloise qui est venue l'an passé jouer à la Galicière, La controverse de Valladolid. Elle revient cette année avec ce concept de soirée dégustation de vins avec interventions d'acteurs, de chansons et d'accordéon.



Les jardins de la Galicière Le projet de Sébastien Bruet



En septembre 2004, Sébastien Bruet, étudiant à l'école d'ingénieurs en Architecture du Paysage à Genève, contacte l'association par l'intermédiaire de Pierre et Catherine Jond-Nécand, membres très actifs de l'association. Il est à la recherche d'un sujet pour son mémoire de diplôme consistant à réaliser un aménagement paysager. Séduit par le site de la Galicière, il conçoit un projet de jardins autour du thème de la soie. Le parcours qu'il propose instaure un dialogue entre l'histoire des bâtiments et les essences retenues. Il invite le visiteur à user de tous ses sens pour jouir des couleurs et des odeurs mises en séquences en flânant au grès de ses envies telles les âmes des ouvrières qui hantent encore aujourd'hui ce lieu.

La qualité de son projet, tant graphique que théorique, a été saluée par le jury lors de sa soutenance en juin 2005. Son travail a fait l'objet d'une exposition à la Galicière lors des journées européennes du patrimoine du 17 | 18 septembre 2005.



Les jardins de la Galicière

Visite guidée par Sébastien Bruet

En suivant le Chemin de la Galicière, le visiteur accède au moulin. En voiture, il se gare dans un parking intégré dans un verger de noyers. Quant au randonneur, il longe le mur enceinte du domaine dont la hauteur lui laisse la liberté de guigner pour apercevoir le verger de mûriers (première étape de la fabrication de la soie).

Les visiteurs sont accueillis devant la fabrique basse : sa façade imposante et la roue à aube d'où jaillit le canal agissent comme points d'appels. La visite du musée peut alors débiter : magnanerie, fabrique haute, verrière... A la sortie du musée, le visiteur se laisse guider par le jardin potager composé de légumes anciens, de plantes médicinales, aromatiques et utilisées en teinturerie. Les différents thèmes sont cadrés par un verger de fruitiers anciens. Ce potager rappelle les cultures culinaires des ouvriers de l'ancienne fabrique.

Du haut du belvédère, le visiteur peut contempler le jardin qu'il s'apprête à découvrir. L'inclinaison de la vigne l'accompagne à pénétrer dans le jardin. Il peut dès lors se promener librement dans le jardin des teinturiers le long des bandes d'essences ou suivre une visite guidée qui l'entraîne à la découverte de ces plantes (cheminement défini recoupant les différentes places aménagées dans le jardin). Chaque place permet la découverte d'un procédé de teinture différent : fleurs, fruits, feuillage, racines... La traversée du canal offre au visiteur la découverte de plantes paludéennes utilisées en teinture.

[...] La visite du musée explique les étapes de fabrication de la soie, du cocon à l'étoffe. Le jardin des teinturiers, lui, est consacré à la dernière étape : la teinture. Ce jardin est composé de plantes à taille humaine afin de conserver le plus grand dégagement visuel depuis le moulin. En vis à vis, la longue façade du moulin se place en arrière plan du jardin. La plantation en bande guide le visiteur, l'invite à pénétrer dans le jardin. La composition se veut comme une interprétation de la filature : plusieurs fils de verdure se rassemblent pour créer un ensemble. De la vigne à la prairie fleurie, les bandes se rencontrent, se resserrent, dégagent des vues fuyantes, laissent découvrir des petites places...

Aménagées dans le prolongement du bâti existant, deux places de rassemblement sont rythmées par des calades de galets. Cette trame de galets est une projection au sol du rythme des fenêtres de la bâtisse telle une ombre fidèle.



Promenade le long du canal

Pour les cheminements et les places, est utilisé le béton désactivé, matériau durable et contemporain. Des planchers bois en mélèze permettent les différents franchissements. Une surface engazonnée de 900m² est laissée libre pour tout événement festif qui pourrait s'y dérouler. Sa proximité du bâti permet diverses opportunités telles que branchements électriques, accès aux cuisines... Le patio privé est réservé aux propriétaires, il est planté d'essences graphiques et le canal qui le traverse est recouvert d'une plaque de verre renforcé, en rappel de la verrière (élément construit visible depuis le patio).

Sébastien Bruet,
texte de présentation de son projet



Jardin des teinturiers



Réflexions

Le 24 janvier 2004, la FAPI (Fédération des Associations de Patrimoine de l'Isère) organisait ses IVèmes ENTRETIENS DU PATRIMOINE aux Archives Départementales de l'Isère, sur le thème : **Valorisation du patrimoine. Comment donner une nouvelle vie à un bâtiment ancien ?**

Afin d'illustrer le chapitre du Patrimoine industriel, l'association des Amis de la Galicière a été conviée à exposer son expérience de valorisation et d'animation d'un site en devenir. Cette présentation, devant une centaine de participants, a été l'occasion de réfléchir sur la question de la valorisation de ce patrimoine : les choix, les enjeux, les moyens et les limites.

Prochains entretiens FAPI le 24 janvier 2006 au château de Vizille

Mise en page



Adhérent à la FAPI depuis 2001, et membre du Conseil d'Administration depuis avril 2004, les Amis de la Galicière ont réalisé la mise en page du compte-rendu des IV entretiens du patrimoine

organisés par la FAPI en janvier 2004.

Ce document de 47 pages est disponible depuis janvier 2005 auprès de la FAPI :

10 rue chenoise 38000 Grenoble
Tél. / Fax : 04.76.75.78.22

Un hôtel à la Galicière ?

En juillet 2003, le Comité de Développement du Sud-Grésivaudan a mandaté le cabinet Hôtels Actions pour réaliser une étude de faisabilité sur l'implantation d'un établissement hôtelier dans le Sud-Grésivaudan.

Le site de la Galicière est mentionné plusieurs fois dans ce rapport comme pouvant être une alternative à la pénurie d'hébergement dans la mesure où il mêlerait un projet hôtelier de caractère à un équipement structurant comme un musée.

Visites

- le 17 octobre 2003, M. Schrambach, ingénieur hydraulicien revient à la Galicière afin de finaliser son étude sur le réseau hydraulique.

- le 23 octobre 2003, suite à l'étude de Mlle Bazzoli, M. Scherrer, ingénieur des mines et spécialiste dans la restauration des anciennes machines industrielles, est venu voir les moulins.



- le 02 novembre 2003, visite de M. Becmeur, Architecte des Bâtiments de France.

- le 06 avril 2004, la Commission Histoire de l'AISG du Canton de Pont-en-Royans dirigée par M. Monneau (membre de l'association).

- le 15 avril 2004, Madame Riboreau, conservateur du musée de Bourgoin-Jallieu.

- le 20 avril 2004, visite et réunion de travail avec Mme Vincent de la CPI, M. Chevrol de Gal Leader+ Chambarran et M. Scherrer.

- le 06 mai 2004, visite et réunion de travail avec Mme Dumollard, présidente, M. Rouques et M. Robert vice-présidents de la FAPI.

- le 16 mai 2004, Pierre Lanson, créateur du musée de la soie de Montboucher et son beau-frère moulinier.



- le 30 mai 2004, le Comité de jumelage de Chatte recevait ses correspondants de Breiheim en Allemagne.

- le 08 juin 2004, visite de M. Baude, président du chœur d'hommes Entresol.

Subventions

L'association remercie la Mairie de Chatte qui a accordé a deux reprises, en avril 2003 et 2004, une subvention de fonctionnement de 300 euros destinée à aider le financement d'un emploi en Contrat Emploi Solidarité.

En novembre 2003, le Conseil Général de l'Isère a voté une subvention exceptionnelle de 2700 euros au titre de l'aide aux initiatives locales, pour la sauvegarde de l'usine.

En novembre 2003, le Conseil Général a octroyé à la SCI La Galicière une subvention de 20% du montant des travaux de restauration des menuiseries extérieures de l'étage de la Fabrique haute dans le cadre du Patrimoine Rural non protégé.

PLU de Chatte

Suite à l'inscription du site de la Galicière, un périmètre de protection modifié a été adopté qui oblige à tenir compte de son caractère patrimonial dans le futur développement urbanistique du centre bourg de Chatte.

Le PLU tel qu'il a été adopté par le conseil municipal en juin 2004 propose de rendre constructible une partie de la parcelle en contre bas de l'ancienne usine. En contrepartie, le propriétaire des terrains alentours devra s'engager à vendre à la SCI la Galicière et au prix du marché la parcelle située devant la Fabrique Basse afin d'y aménager une zone de stationnement indispensable à l'ouverture au public du site.

Corvée

Le week-end du 19 et 20 juin 2004 a été l'occasion pour tous de se retrouver autour d'un même objectif : **sécuriser, nettoyer, et préparer la représentation théâtrale du 24 juin 2004** : avec la reprise d'un conduit de cheminée dangereusement abîmé sur toute la hauteur de la façade de la Fabrique Haute, le démontage du gruoir dont le toit s'était effondré lors de la tempête du mois d'août 2003, et la mise en place de la scène et de ses fauteuils.

Comme d'habitude, ce week-end de labeur a été ponctué par des moments de convivialité: repas et concert d'un trompettiste, Attila Ismet autour d'un feu de la St Jean.

Préparatifs pour la "Controverse"



les Amis de la Galicière

Les Journées du patrimoine ont été l'occasion pour l'association "Les amis de la Galicière" de réunir ses adhérents pour un 4e week-end de corvée collective.

Nombreux à avoir répondu à l'appel, ils ont ainsi contribué à la poursuite de la réhabilitation de cette ancienne usine de moulinage de la soie. [...]

Le samedi soir s'est tenue l'assemblée générale de l'association. La présidente Nadia Crouzet, après avoir présenté le bilan de l'année écoulée, a rappelé la richesse patrimoniale des lieux qui aboutira dès la fin de l'année à une demande de protection des Monuments Historiques. [...]

le dauphiné
15 octobre 2003

Journées du Patrimoine : la dernière rentrée iséroise de Jean Guibal

[...] Journaliste : - "Depuis trois ans, l'Isère, département pilote, était maître de ses choix en matière de recensement patrimonial. Le gouvernement a mis fin à cette expérience. Où en sommes-nous du processus ?" Jean Guibal : - "Il nous reste une séance de protection de monuments historiques en décembre. On peut prévoir deux monuments, dont une petite fabrique de soierie, à Chatte, sauvée par une association locale. Tout ce que nous avons protégé depuis trois ans a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, tamponné par le Préfet de Région et le ministre. C'est acquis, ça ne bougera plus."

le dauphiné
septembre 2003

Des moments d'intense émotion

[...] Deux concerts, une pièce de théâtre, voici ce que nous ont offert les Musiciens du Louvre pour les concerts et la compagnie "Douze pieds s'y poussent (Gest)" pour le théâtre.

[...] Mais cette année, la nouveauté résidait dans une pièce de théâtre. La controverse de Valladolid de Jean-Claude Carrière fut jouée à la Galicière à Chatte. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Le lieu, l'enthousiaste des Amis de la Galicière et de leur présidente dans cette aventure, le temps, un public nombreux et le talent des acteurs, tout contribua à faire de cette soirée un moment inoubliable, qui marquera à jamais l'histoire de la Galicière.

le dauphiné
20 juillet 2004



8

REVUE D



Mémoire de moulinage

A Chatte, un couple d'architectes a sauvé de l'oubli l'ancienne usine de moulinage Crozel. Encore leur faut-il mettre en valeur ce patrimoine unique aux yeux du public. Il en va de la mémoire collective du pays.

Architectes parisiens, Nadia et Jean-Pascal Crouzet envisagent très normalement leur carrière "à la capitale" quand la fabrique Crozel débarque dans leur vie à la fin des années 90. Le père de Jean-Pascal, marchand de biens originaire de Saint-Marcellin, les prévient alors qu'Anne-Marie Crozel est décédée sans héritiers directs, et que l'usine de moulinage de soie, située au lieu-dit La Galicière, à Chatte, est à vendre. Dès lors, commence une véritable aventure pour réveiller ce complexe industriel rural endormi au début du XX siècle.

La belle usine dormante

L'histoire du site, elle, a débuté au tout début du XVIIIe siècle, les premières traces de l'existence d'une manufacture à la Galicière remontant à 1702. Une seconde usine est créée en 1780, avant que la famille Crozel ne devienne propriétaire, en 1808, de l'ensemble du site qui comprend alors une quinzaine d'hectares, plusieurs sources et canaux, une ferme, et les fabriques de moulinage de la soie. L'enclos Crozel va employer jusqu'à 80 personnes travaillant

sur l'ensemble de la filière soie : magnanerie (local où on élève les vers à soie), grainage (production, récolte des oeufs du ver à soie), filature et moulinage. Cette activité n'a d'ailleurs rien d'anecdotique puisqu'à l'époque, tout le pays est tourné vers la sériciculture. On ne compte pas moins de trois usines du même type à Chatte, une dizaine à Saint-Antoine. Et, dans toutes les fermes, l'élevage des vers à soie occupe l'hiver, alors qu'on mouline en été. Progressivement, cette petite industrie va pourtant régresser, pour s'éteindre presque définitivement après la crise de 1929. Un destin dramatique auquel l'usine Crozel n'échappera pas.

Quand le couple Crouzet découvre les lieux pour la première fois, il est effaré rien n'a bougé, si ce n'est l'outrage du temps et l'emprise de la végétation sur les locaux. La manufacture semble avoir été désertée en catastrophe, les courroies de cuir des moulins en buis ont juste été détendues, les tavelles et les roquets des tables à dévider ont simplement été déposés et stockés, certaines tables de doublage n'ont même pas été vidées de leur bobine de soie. Les deux roues à aube qui entraînaient l'ensemble des mécanismes de l'usine, sont encore en place, munies de leur jeu d'engrenages figés par la rouille.



Portrait



Après François Durdux, et depuis le 7 juillet 2003, l'association a employé Nathalie Prieuré-Martel en contrat CES d'une durée d'un an. La conjoncture "politique" n'a pas permis de prolonger

le contrat de Nathalie.

Il a fallu attendre les nouvelles directives de la rentrée 2005 pour que l'association puisse engager Caroline Couder (25 ans et deux enfants) le 24 octobre 2005 dans le cadre d'un Contrat d'Accompagnement Vers l'Emploi (financé à 90% par l'état) en tant que secrétaire infographiste. Elle aura la tâche de concevoir le bulletin annuel, de préparer les dossiers de subventions et autres tâches de secrétariat. Après son Bac économique et social, elle a travaillé pendant 5 ans aux écoles primaires de Vinay en tant qu'aide-éducatrice. C'est en publiant le journal mensuel des écoles qu'elle a découvert la mise en page et le traitement des photos et qu'elle s'est tout naturellement dirigée vers deux formations d'infographistes : d'abord au Greta Sud-Isère puis en perfectionnement à l'Ecole Supérieure d'Infographie ARIES à Grenoble.

La qualité de la mise en page de ce bulletin est de bonne augure pour l'avenir professionnel de Caroline qui en plus de son talent fait preuve d'un véritable intérêt pour l'association.

Effondrement !

Le chapiteau, installé à l'occasion de l'exposition "Inconnus à la fenêtre" en 2002, n'a pas résisté aux très fortes chutes de neige de la nuit du 16 avril 2005. Sa structure s'est effondrée, déchirant la bâche et endommageant le bar et les mobiliers qui se croyaient à l'abri ! Consternation et moral à zéro pour les fondateurs de l'Association qui sont sur le point d'annuler le spectacle de l'été prévu avec la troupe Douze pieds s'y poussent (gest). Mais c'était sans compter sur l'énergie et le réconfort des membres les plus actifs de l'association qui, avec le concours des acteurs, ont en un seul dimanche ont démonté, découpé, soudé, lavé et remonté le chapiteau. Un grand merci à François Gibut et sa troupe, à André Warin qui a gracieusement fourni les nouveaux tubes de la structure et au Maestro Patrick DeCastro qui a manié avec virtuosité disqueuse et poste à souder.

Subventions

- Le conseil général de l'Isère a accordé 760€ en septembre 2005 au titre de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine isérois.
- Avril 2005, la commune de Chatte vote une subvention de 300€.

Visites

- Le 17 septembre 2004, dans le cadre des Journées du Patrimoine, visite de M. Claude Bertrand, 2ème vice-président du Conseil Général chargé de la culture et du patrimoine, M. Claude Bardoux directeur du service des affaires culturelles.



- Le 23 octobre 2004, visite de l'Association des Raisonners de Pierres.
- Le 17 septembre 2005, Coeur d'hommes Entresol, pour l'organisation d'un spectacle "Chants des ouvrières"
- Le 31 août 2005, visite de Mme Sylvie Grange, conservatrice du patrimoine, Conseillère pour les musées, M. François Portet, Conseiller pour l'ethnologie, Mlle Estelle Charrut chargée de mission à Direction Régionale des Affaires Culturelles-Rhône Alpes.

Journées du Patrimoine 2005

Les 17 et 18 septembre la Galicière ouvrait ses portes pour la deuxième fois, dans le cadre des Journées du Patrimoine. Plus de 400 personnes ont bravé une météo maussade pour venir découvrir le site, confirmant ainsi le succès de cette manifestation nationale et localement, l'intérêt que suscite cette ancienne usine de Moulinage.

L'association avait pour l'occasion organisé une exposition présentant sur 5 planches couleur de grand format, le travail de Sébastien Bruet portant sur les jardin de la Galicière (voir page 4). Un thé était offert aux visiteurs.

Bureau

Lors de l'assemblée générale du 17 septembre 2005, l'Association a procédé au renouvellement de la moitié du Conseil d'Administration, conformément aux statuts. Ainsi le bureau est désormais constitué de 6 membres : Présidente : Nadia Couzet-Annaloro, Vice- Présidente : Christine Bernasson-Tardy, Vice-Président : André Warin, Trésorier : Julien Chambard, Secrétaire : Jean-Pascal Couzet, Secrétaire Adjointe : Marie Chambard.

Ardelaine

C'est sur le site d'Ardelaine, à Saint-Pierre-ville, en Ardèche que, le 20 octobre 2005, la DRAC organisait une journée d'études du réseau textile Rhône-Alpes. Après la visite de l'entreprise et des musées, un atelier a été mis en place afin de faire le lien entre les collections des musées, le patrimoine et les sites dans lesquelles elles s'inscrivent. L'étude se propose de dresser un état des lieux des initiatives prises jusqu'ici en matière de transmission de ces patrimoines en identifiant les modes retenus (conservation et médiation) et en soulevant les problèmes rencontrés (formation, interprétation, rôle des personnes) afin de dégager des perspectives d'actions concertées avec l'ensemble des partenaires. C'est l'opportunité pour l'association de se retrouver avec des institutionnels, privés ou membres d'association tous passionnés par la sauvegarde de lieux et de savoir faire liés aux textiles. La prochaine journée d'étude aura lieu le 10 janvier 2006 aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau.

Atelier

À la demande de certains adhérents, qui à juste titre ont fait remarquer que le terme "Corvée d'antan" ne pouvait désormais plus s'appliquer au travail réalisé lors des week-ends, il a été convenu d'utiliser dorénavant le vocable "Atelier". Les premiers "Ateliers" se sont déroulés lors du week-end des 18 et 19 juin 2005, avec pour objectif la fabrication des décors de la soirée "Autour d'un verre de vin". Les "charpentiers" se sont attelés à la reconstruction des tauliers de la magnanerie, les "maçons" à rebâtir l'arase de la grange, les "laveuses" à dégraisser des bouteilles centenaires, et les "menuisiers" à préparer les portes verres... avant de se retrouver autour des rituelles pasta de Graziella.

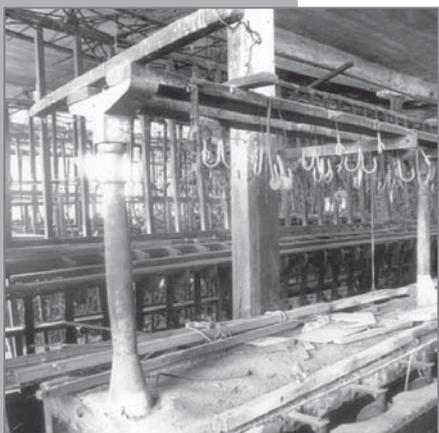
Préparatifs "Autour d'un verre de vin"





Les moulins de la Galicière inventaire

Le site de la Galicière est inscrit depuis décembre 2003 à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Cette inscription doit désormais être complétée par le classement de certaines machines au titre des Monuments Historiques, classement demandé lors de la Commission Régionale du Patrimoine et des Sites.



"Une visite même courte sur le site de la Galicière permet d'en approcher l'exceptionnelle richesse."



"Je ne connais pas en France d'autres moulins longs à 5 ou 6 vargues."



Toute intervention sur les ateliers ne peut être envisagé avant un état des lieux précis des machines. "Cette étape vise à dégager une compréhension de la chronologie des évolutions techniques du site dans le but d'éclairer les décisions de restauration." Anne-Camille Bazzoli, étudiante en "Information et Communication" a choisi l'Association des Amis de la Galicière pour la recherche de personnes ressources qu'elle devait accomplir dans le cadre de ses études. C'est elle qui a identifié Monsieur Scherrer, l'un des rares spécialistes de la restauration de machines textiles anciennes. M. Scherrer, ingénieur des mines, est un consultant qui a travaillé à la restauration de machines textiles pour le musée des Arts et Métiers à Paris et le Musée de Bourgoin-Jallieu. Il s'est déplacé à la Galicière en octobre 2003 et a confirmé le caractère tout à fait exceptionnel des ateliers. Suite à sa visite, il a adressé à l'Association un rapport et une proposition de service pour la réalisation de l'inventaire.

Proposition de M. Scherrer

"Une visite même courte sur le site de la Galicière permet d'en approcher l'exceptionnelle richesse sur le plan du patrimoine industriel, et d'en dégager quelques éléments fondamentaux :

- Le site de la Galicière a abrité diverses activités liées à la soie (magnanerie, filature et moulinage), qui sur certaines périodes ont été simultanées.
- Le site de la Galicière est proche du site de La Sône, où la famille Jubié a installé à partir de 1778 des moulins de Vaucanson, avec entraînement des fuseaux par chaîne. Ces moulins avaient probablement été installés auparavant sans succès à Aubenas en 1763.
- Le site de la Galicière abrite des moulins anciens, avec entraînement des fuseaux par courroie. À première vue, et sous toutes réserves, je pense que ces moulins sont postérieurs à ceux de Vaucanson ; peut être

s'agit-il de moulins de Vaucanson améliorés par Bourceret à partir de 1774.

- Les moulins de la fabrique haute et ceux de la fabrique basse semblent avoir été construits sur mesure, pour s'adapter aux dimensions des bâtiments existants. Ils semblent en outre de même facture. Ils pourraient donc être antérieurs à la généralisation du modèle architectural de Vaucanson, qui adapte les dimensions du bâtiment à celle des machines.

- En liaison probable avec le point précédent, les moulins de la Galicière sont exceptionnellement hauts 5 vargues pour ceux de la fabrique basse, 6 vargues pour ceux de la fabrique haute or le XIX^e a vu se généraliser les moulins à 2 ou 3 vargues.

- L'ensemble hydraulique est complexe (présence de 3 roues et d'une turbine) et laisse penser, avec les points précédents, à d'autres utilisations antérieures du bâtiment.

- Dans la fabrique haute, le système de transmissions placé en fosse constitue ce que l'on pourrait aujourd'hui nommer une gaine technique. Un tel système est exceptionnel dans les moulinages.

- L'usine se serait arrêté vers 1930 et est restée en l'état. Comme si le temps s'était arrêté tout à coup, le site constitue ce qui est parfois appelé dans les réunions internationales "time capsule" (The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage, TICCIH).

Ce dernier aspect est d'autant plus renforcé, que les moulins étaient déjà obsolètes depuis 60 à 80 ans, lorsque, le moulinage s'est arrêté. Il y a donc probablement à la Galicière une image de l'époque de transition (fin XVIII^e début XIX^e) depuis le moulinage artisanal vers le moulinage protoindustriel, avec une installation novatrice pour la fin du XVIII^e, mais dépassée à partir de la seconde moitié du XIX^e.

L'ensemble de ces éléments laisse entrevoir, pour la connaissance de

Les moulins de la Galicière inventaire

l'histoire industrielle, un site d'une importance encore plus grande que celle que l'Association "Les Amis de la Galicière" avait déjà entrevue. Il s'agit peut-être même d'un site clef, qui nécessite d'être étudié et analysé avant toute restauration et pour lequel il serait utile d'effectuer une recherche aux Archives Nationales.

Evaluation du patrimoine

C'est l'inventaire de l'ensemble des installations hydrauliques, transmissions, moulins, banques de doublages qui permettra d'abord de mettre en corrélation et à expliquer comment l'installation des moulins en place a nécessité la modification de l'implantation des transmissions et par conséquence celle des moteurs hydrauliques successifs. Un examen approfondi des moulins de la fabrique haute devrait ensuite permettre de déterminer si l'installation en gaine technique de leurs transmissions est d'origine ou s'il s'agit d'une modification postérieure. Il sera ensuite nécessaire d'évaluer l'état de chaque machine, d'en recenser les pièces manquantes et de vérifier à quelles machines appartiennent les nombreuses pièces détachées (grenier, local adjacent à la roue "d'en bas"...). Il semble également intéressant d'établir une comparaison des modèles de moulins, banques de doublages, entre les deux fabriques.

Il permettra de guider le choix de la valorisation de celles-ci :

- sélection des machines dont l'intérêt historique, scientifique et technique est incontestable et qui méritent d'être protégées au titre des Monuments Historique, et de fait ne peuvent être transformées ni modifiées et seront présentées au public comme témoignage d'une histoire technique.
- sélection de celles qui peuvent être remises en fonctionnement, impliquant leur possible transformation ou des aménagements particuliers.
- sélection de celles qui serviront de réservoirs de pièces détachées aux autres machines.

Prestations

Le montant des prestations proposées par M. Scherrer s'élève à 21 389,35 euros TTC.

Et se décompose de la manière suivante :

Recherches à la Galicière (15 jours de présence, en 2 sessions de 13 + 2 jours) :

Pour la Fabrique haute :

- examen approfondi des diverses implantations des transmissions.
- étude détaillée de chacune des machines (moulins, banques, doublages), inventaire des pièces manquantes, évaluation de l'état de chacune d'entre elles.

Pour la Fabrique basse :

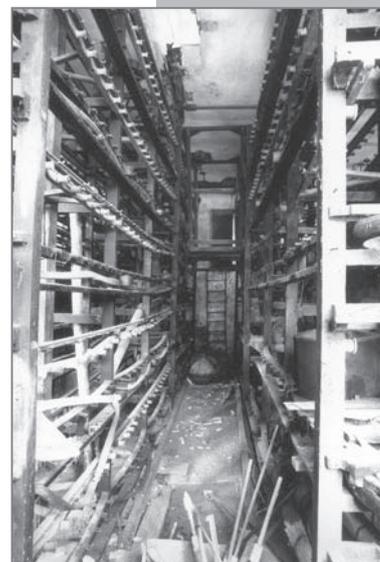
- étude du système de transmissions.
- étude détaillée de chacune des machines (moulins, banques, doublages), inventaire des pièces manquantes, évaluation de l'état de chacune d'entre elles.
- Rédaction dans ses locaux professionnels.

Pour financer cet inventaire l'Association s'est tournée vers le Gal Leader + Chambaran dont l'aide pourrait atteindre 50% dans le cadre de la Capitalisation des connaissances et recherches "Inventaire des savoir-faire autour du bois" et le Conseil Général de l'Isère qui pourrait accorder jusqu'à 30%. Pour déclencher ces financements l'Association doit trouver des partenaires susceptibles d'apporter les 20% restant.

Alors si vous connaissez des organismes, des entreprises, des associations qui pourraient être intéressé par ce projet, n'hésitez pas à nous communiquer leurs coordonnées afin qu'un dossier leur soit adressé.



"L'ensemble de ces éléments laissent entrevoir, pour la connaissance de l'histoire industrielle, un site d'une importance encore plus grande"





Les roues de la Galicière étude de M. Schrambach

Après la visite de M. Schrambach en juillet 2003, nous vous avons fait partager une partie de ses commentaires sur l'architecture et le réseau hydraulique de la Galicière qu'il découvrait. (Voir bulletin n°3) Revenu depuis à plusieurs reprises, il a pris des mesures, consulté la carte de Cassini, les plans Napoléonien et cadastraux, refait les différents parcours de l'eau. Il a rédigé un compte-rendu détaillé de ses recherches et analyses, dont voici quelques extraits.



Le réseau hydraulique

L'énergie nécessaire au fonctionnement des machines était fournie par 3 roues hydrauliques.

La Galicière a été alimentée en eau essentiellement et successivement par la dérivation de l'eau de deux ruisseaux : le Merdaret qui fut le premier sollicité, et le Viallet. Le principe était de créer un seuil barrant le lit, remontant le plan d'eau et favorisant son déversement vers un canal latéral creusé dans la berge rive droite. Sur le Merdaret, le seuil construit était avec des pieux en bois verticaux fondés dans le lit, avec des madriers horizontaux et des encochements posés par-dessus. Il a dû être emporté par une crue du ruisseau. Le second construit en maçonnerie sur le Viallet, a dû être modifié depuis sa construction. Toutefois mal conçu il a également été détruit par une crue.

Ce réseau est composé d'un ouvrage de prise en rivière, d'un canal d'amenée, d'un canal de fuite, de trois roues et d'une turbine. L'ouvrage de prise en rivière est une prise d'eau barrant le lit du Merdaret. De là, part un canal d'amenée en terre qui alimente la roue n°2. Le canal de fuite de la roue n°2 constitue le canal d'amenée de la roue n°3. Le canal de fuite de la roue n°3 passe en galerie sous un champs.

Les roues

Roue n°1 : (Fabrique haute)

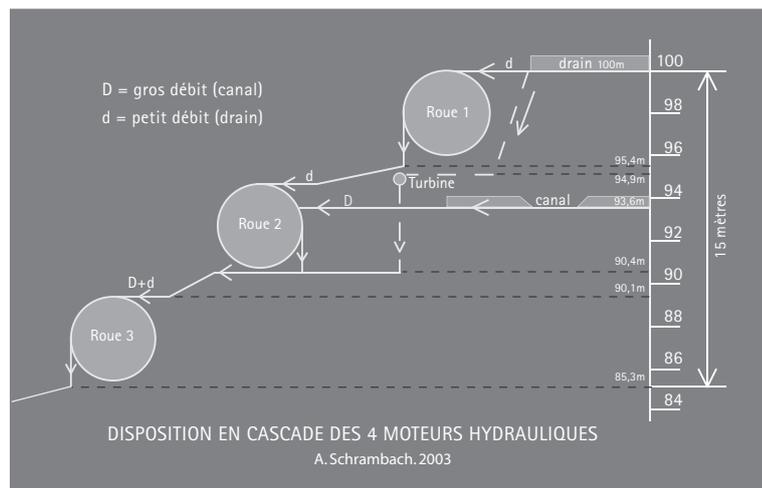
L'alimentation en eau de la roue n°1 se faisait par une galerie drainante. Comme le débit drainé continu est faible, on devait stocker l'eau dans un bief et le vider rapidement de façon à accroître le débit : principe de l'éclusage. Cette eau alimentait la roue par-dessus. Elle dessert le malaxeur (dénommé "le machin" dans notre bulletin n°3 !)

C'est la plus récente. Cette roue et son réseau hydraulique servaient à trois usages : la roue proprement dite entraînait le malaxeur, le canal de fuite alimentait la turbine par une conduite métallique, et avec la goulotte supérieure, alimentait aussi la roue n°2, l'eau venant par le canal recouvert de dalles parallèles à la fabrique haute.

Il ne subsiste de cette roue plus que l'axe et les plots de raccordement roue-axe.

Roue n°2 : (Fabrique haute)

L'arrivée de l'eau est commandée par une vanne métallique mue de l'atelier. Elle vient du canal issu du ruisseau et arrive par une goulotte calée entre le haut de la roue et l'axe. Plus tard, une seconde goulotte a été posée sur le haut de la roue pour amener l'eau issue du canal de fuite de la roue 1. Au pied du mur côté ouest de la fabrique haute se trouve une galerie



Les roues de la Galicière étude de M. Schrambach

technique destinée à recevoir les axes métalliques horizontaux transmettant l'énergie des moteurs hydrauliques. D'une longueur d'environ 40 mètres, elle relie les roues N°1 et N°2. L'alimentation de cette roue a été modifiée. À l'origine cette roue était cachée par un escalier en bois qui débouchait au 1er étage. Plus tard une seconde goulotte en bois a été posée sur le haut de la roue (eau issue du canal de fuite de la roue n°1).

La turbine :

Il s'agit d'une petite turbine Girard à axe horizontal. C'est une turbine à flux centrifuge et alimentation partielle. On suppose que le point de départ du tuyau en tôle roulée, soudée qui alimente la turbine est le seuil de la galerie drainante.

Roue n°3 : (Fabrique basse)

Le canal d'amenée cumule les eaux de fuite des roues n°1 et n°2. Il passe en galerie sous la cour entre le bureau et la fabrique basse. Cette roue a été modifiée en 1872 (date marquée sur le support du coussinet coté sud).

Puissances fournies

Il est intéressant de calculer un ordre de grandeur des puissances fournies par ces moteurs.

Roue hydraulique n°1 alimentée par la galerie drainante : pour 20 litre/seconde : 0,5 cv

Roue hydraulique n°2 alimentée par le canal du ruisseau : pour 50 l/s : 1,1 cv

Roue hydraulique n°3 qui cumule les débits des deux autres roues :

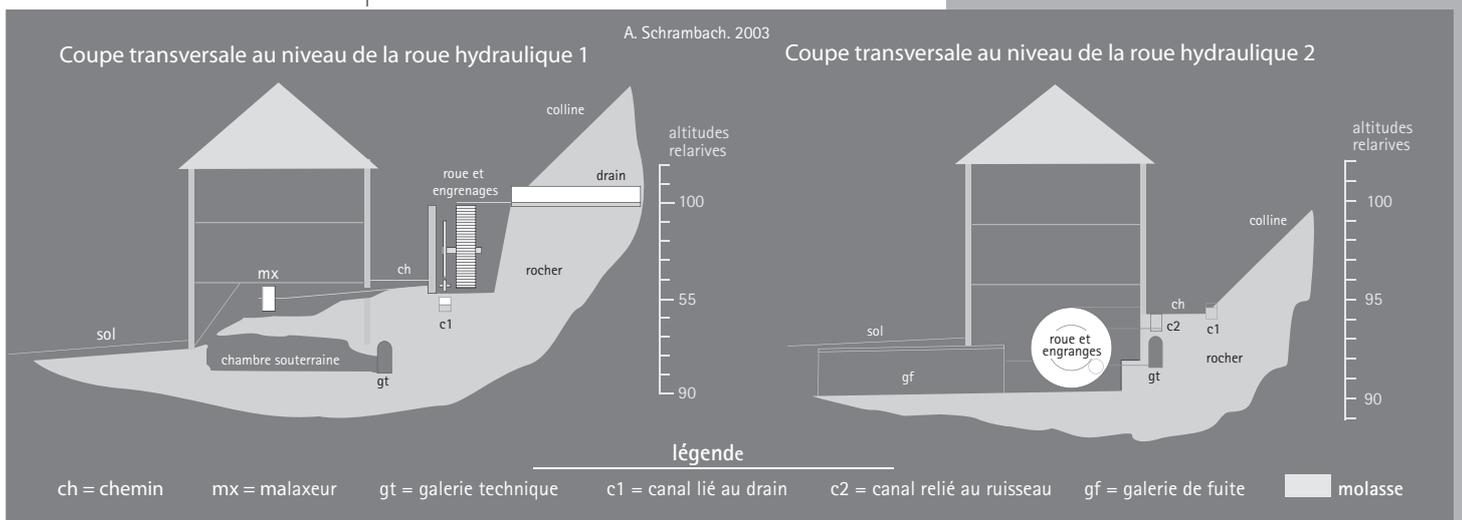
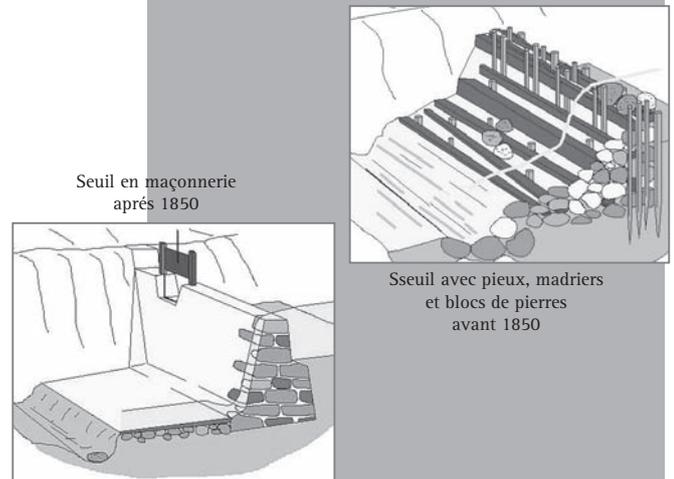
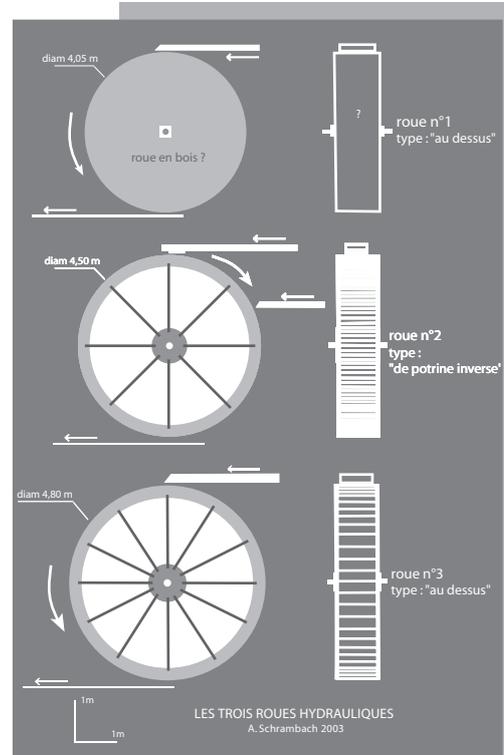
pour 140 l/s : 4,5 cv

Turbine (usage : pour les moulins à soie) : pour 17,5 l/s : 0,7 cv

Roue 1 et 2 cumulées : environ 9 cv

Ces puissances peuvent paraître faibles. N'oublions pas qu'en 1860 un métier à tisser demandait 0,1 cv pour fonctionner. Une roue fournissant 9 cv entraînait donc de 80 à 90 métiers.

Les puissances indiquées par M. Schrambach correspondent grosso modo à celle d'un motoculteur. Autrement dit, il y a un plus d'un siècle, deux usines fonctionnaient avec un gros moteur de mobylette dont le carburant était l'eau. On ne peut plus écolo non ? Certes il fallait une quinzaine de jours pour produire une bobine de fil, alors qu'aujourd'hui c'est une affaire de minutes, voir de secondes... mais à quoi sert de courir si c'est pour ne jamais arriver...



Spectacles | Expo

- **Théâtre à la Galicière.** Bouvard et Pécuchet.
Un spectacle écrit et réalisé par Yvon Chaix Fort du succès rencontré les années précédentes, la Communauté de Commune du pays de Saint-Marcellin se propose de reconduire cette année encore une animation théâtrale dans des sites patrimoniaux. Pour sa part, la compagnie Yvon Chaix poursuit son objectif de diffusion de ses spectacles au grand public sur le territoire isérois en créant une pièce "Bouvard et Pécuchet" d'après Gustave Flaubert. Après validation définitive des lieux par la compagnie prévue le 6 février 2006, cette pièce sera présentée le 24 juin 2006 à la Galicière, le 15 juillet au Château de l'Arthaudière et le 23 septembre au théâtre de verdure de Saint-Marcellin. Elle sera précédée par une visite guidée du site et de ses ateliers. Grâce à l'aide de la Communauté de Commune de Saint-Marcellin, le prix des places est plafonné à 10 euros et seront en vente auprès de l'Office du Tourisme de Saint-Marcellin. Les membres de l'association seront sollicités le week-end du 17 et 18 juin pour la préparation et la mise en place du site.

- **Chants des ouvrières**

Depuis quelques temps déjà, il est question d'accueillir le Choeur d'hommes Entresol (choeur d'hommes chattois réputé) pour un concert à la Galicière. Soucieux de proposer une programmation qui soit en relation avec l'histoire du site, il a été suggéré à M. Delhay, Président d'Entresol et M. Papoz, chef de chœur, de réfléchir à la possibilité d'adapter des chants d'ouvrières de moulinage à leur répertoire dans une mise en scène inspirée par la configuration des lieux. S'ils relèvent le défi, faire chanter des chants de femmes par des hommes, ce ne sera pas avant juin 2007 leur programmation étant bouclée jusque là.

Ces chants ont fait l'objet d'une thèse par Sylvette Beraud-Williams, ethnologue qui a longtemps travaillé sur les ouvrières de la soie. "Les chants de la soie" (Atlas sonore Rhône-Alpes 7) sont disponibles sur cassette audio éditée par le CMTRA.

- **Texte en l'air**

Pour sa troisième édition, le festival Texte en l'Air, Festival de théâtre contemporain qui anime fin juillet le village médiéval de Saint-Antoine l'Abbaye souhaite décentraliser sa programmation théâtrale. Les ateliers de la Galicière ont été présentés par Philippe Curé, directeur artistique du festival, pour servir de décor à une performance théâtrale. La faisabilité d'accueillir du public "autrement" que dans le jardin est en cours.

dates à retenir

17-18 juin 2006 | WE atelier

24 juin 2006 | Théâtre

09 sept 2006 | Assemblée générale



Communication

- **Un dépliant sur Galicière**

Un feuillet format A4 plié en accordéon présentant le site de la Galicière est disponible à partir de février 2006. Chaque visiteur qui le désire pourra ainsi repartir avec un résumé de l'histoire des lieux ainsi que les objectifs et coordonnées de l'association pour mieux nous recontacter...

- **Mise à jour du site internet**

Une troisième mise à jour du site Internet est prévue avant l'été 2006, afin de communiquer sur les animations estivales de l'association. www.galiciere.com.

- **Visites**

Mme Le Bris, enseignante en histoire de l'art à l'Université Inter-Ages du Dauphiné a programmé deux visites du site de la Galicière avec ses élèves, le 16 mai et le 5 octobre 2006.

A l'occasion du congrès CTHS (Congrès national des sociétés savantes) qui se tient du 24 au 29 avril 2006 à Grenoble, Mme Anne Dalmasso, maître de conférences en histoire contemporaine et vice-présidente de l'APHID est chargée d'organiser un circuit de découverte de quelques uns des sites caractéristiques du patrimoine industriel "traditionnel" en Dauphiné dont celui de la Galicière

- **Route de la soie**

L'association recherche des volontaires pour remonter un temple indien du XVIII^e siècle en vue d'une exposition sur le thème de la route de la soie.

Dossiers

- **Demandes de subventions**

Le Conseil Général de l'Isère et Leader+ sont sollicités pour le financement de l'inventaire des machines textiles de la Galicière. Dans le cadre de ses objectifs de soutien à la valorisation des produits agricoles et touristiques des Chambaran, le Groupe d'Action Locale Chambaran Leader+ est susceptible d'aider à hauteur de 50% le projet d'une association qui a pour but l'inventaire des savoirs-faire anciens et actuels de la filière bois. Les 20% restant pourraient provenir d'entreprises locales sensibles à la sauvegarde de ce patrimoine...

- **Base de données FilmFrance**

Le site de la Galicière va être proposé comme lieu potentiel de tournage de film après inscription sur une base de données regroupant des sites atypiques et singuliers.

